



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield**

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various  
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of  
Dublin, 1777**

Lettre XCIX. Du comte de Wassenaer de Twickel, ministre plénipotentiaire  
au congrès de Bréda, au comte de Chesterfield\*.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52077)

l'honneur d'écrire à une personne comme vous, il sembleroit assez singulier que trois pages entières ne roulassent uniquement que sur le ridicule des caractères. Des matières plus agréables demanderoient une juste préférence, et votre critique épistolaire y trouveroit bien de quoi critiquer.

J'ai l'honneur d'être avec les sentimens de la plus parfaite considération,

Votre très-humble

et très-obéissant serviteur,

CHESTERFIELD,

---

L E T T R E XCIX.

Du comte de WASSENAER de Twickel, ministre plénipotentiaire au congrès de Bréda, au comte de CHESTERFIELD\*.

MYLORD,

DANS le moment le comte de Sandwich sort de chez moi, où il a eu la bonté de venir m'apprendre une nouvelle, qui en tout tems, mais surtout dans la circonstance présente, ne peut que me causer une joye inexprimable. J'ai vu, mylord, avec la plus agréable surprise, au bas de ses dépêches, le nom de l'homme du monde, que je respecte, que j'admire, que j'estime, et permettez-moi de trancher le mot, que j'aime le plus, le nom de Chesterfield. Il m'a fallu quelques momens pour me reconnoître, et debrouiller la confusion des idées, que cet événement a réveillées dans mon esprit. De quelque côté je l'envisage, je n'y trouve que des sujets de joye et de satisfaction pour tout bon patriote Anglois et Hollandois. Vous possédez, mylord, l'estime et la confiance des uns et des autres.

Que

advantages we may not, therefore, expect to accrue to both nations, and to all Europe!

I had the pleasure of giving the first information of this joyful news to our pensionary \*, who expressed the highest satisfaction, and is as sensible as myself of the influence, which your lordship's fortunate entrance in the ministry must have on public affairs. All true lovers of their country here will be of the same opinion. You cannot but know, my lord, to what a degree you are beloved and honoured in this country. I could easily point out the motives; but as I would not offend you, I shall only mention one, which is, the persuasion we are in, and the proofs you have given us, of your being a well-wisher to the republic, and the interest you take in her preservation and welfare.

Never was our situation more deplorable. You are perfectly acquainted with the present state of our constitution, both political and military, and of our finances. We are, perhaps, at the eve of a fatal revolution, unless England, our best and most faithful ally, averts our ruin. Time is infinitely precious; I intreat you, my lord, to use all your interest, and exert your utmost endeavours, to promote the great end, for which we are assembled here. The unspeakable pleasure of having restored the tranquillity of Europe will be your reward, and your name will be blessed by all nations. We, in particular, shall have the satisfaction of being beholden for our happiness to the friend of the republic. I shall put up the most ardent prayers for your preservation; and I earnestly intreat you, my lord, to favour me with a continuance of those sentiments of kindness and friendship, you have hitherto honoured me with, and which I shall make it my business to deserve.

I have the honor to be, with the highest regard, and the most inviolable attachment,

MY LORD,

Your, &c.

Breda, Nov. 20, N. S. 1746.

WASSENAER.

\* Mr. Gilles, a man of great ability and integrity, in the anti-stadhouderian interest, and much esteemed by lord Chesterfield.

Que n'avons-nous point à espérer pour le bien des deux nations, et pour celui de toute l'Europe ?

Monsieur le conseiller pensionnaire †, à qui j'ai eu le plaisir d'en apprendre la première nouvelle, m'en a témoigné son extrême contentement, et sent comme moi toute l'influence, que votre heureuse entrée dans le ministère doit avoir sur les affaires du tems. Tous ceux, qui parmi nous aiment sincèrement leur patrie, penseront de même. Vous ne pouvez ignorer, mylord, à quel point vous y êtes aimé et honoré. Il me seroit aisé d'en détailler les motifs ; mais pour ne pas vous indisposer contre moi, je n'en allègue qu'un seul, c'est la persuasion où nous sommes, et les preuves que nous avons, de votre bienveillance pour la république, et de l'intérêt que vous prenez à sa conservation et à son bonheur.

Jamais sa situation ne fut plus déplorable. Son état politique, et militaire, celui de ses finances, vous est parfaitement connu. Nous sommes peut-être à la veille d'être bouleversés, si l'Angleterre, notre meilleure et notre plus fidèle alliée, et la plus intéressée, à notre existence, ne prévient notre ruine. Le tems est infiniment précieux ; daignez, mylord, employer tous vos soins et vos efforts, pour nous faire parvenir au grand but, qui nous rassemble ici. Le plaisir inexprimable d'avoir rendu le repos à l'Europe, fera votre récompense, et votre nom sera en bénédiction à tous les peuples. Nous aurons en particulier la satisfaction de devoir notre bonheur à l'ami de la république ; je ferai les vœux les plus ardens pour votre conservation, et je vous supplie instamment, de me conserver les sentimens de bonté et d'amitié, dont vous m'avez honoré jusqu'ici, que je mettrai tous mes soins à mériter. J'ai l'honneur d'être avec la plus haute considération, et l'attachement le plus inviolable,

MYLORD,

Votre, &c.

Breda, 20 Nov. N. S. 1746.

WASSENAER.

LET-